

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
RELIEF
FLEUVE

ASIE
HIMALAYA

INDE

LADAKH



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
RELIEF
FLEUVE

ASIE
HIMALAYA

INDE

LADAKH



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
RELIEF
FLEUVE

ASIE
HIMALAYA

INDE

LADAKH



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
RELIEF
FLEUVE

ASIE
HIMALAYA

INDE

LADAKH

Le fleuve du lion...

Il naît discrètement sur les hauts plateaux du Tibet occidental, près du mont Kailash, avant de traverser le Ladakh d'est en ouest sur plus de trois cents kilomètres.

Les Ladakhis le nomment སེང་གེ་གཙང་པོ་(Sengge Tsangpo), le « fleuve du Lion ». Le monde le connaît sous un autre nom : l'Indus. Peu de rivières ont exercé une influence aussi profonde sur l'histoire de l'Asie. Son nom est à l'origine de celui de l'Inde elle-même, mais au Ladakh, il est avant tout le fleuve de la vie. Dans ce désert d'altitude où les précipitations sont extrêmement faibles, l'Indus rend possible l'existence des villages. Ses eaux alimentent les canaux d'irrigation qui font naître les champs d'orge, les vergers d'abricotiers, les peupleraies et les jardins potagers. Sans lui, la plupart des oasis du Ladakh ne pourraient exister. La montagne offre les glaciers ; le fleuve distribue leur eau. Le nom tibétain est particulièrement évocateur. Sengge signifie « lion », symbole de puissance et de noblesse dans les traditions himalayennes. Le courant du fleuve, parfois calme, parfois tumultueux, évoque cette force tranquille qui traverse les siècles sans jamais interrompre sa course. Depuis l'Antiquité, l'Indus constitue également un axe de circulation. Les caravanes, les armées, les pèlerins et les voyageurs ont longtemps suivi sa vallée pour franchir les montagnes. Bien avant les routes modernes, le fleuve indiquait naturellement le chemin. Les grandes oasis de Shey, Leh, Basgo ou Alchi se sont développées à proximité de ses rives. L'Indus est aussi un fleuve spirituel. Les monastères dominent souvent son cours

Le fleuve du lion...

Il naît discrètement sur les hauts plateaux du Tibet occidental, près du mont Kailash, avant de traverser le Ladakh d'est en ouest sur plus de trois cents kilomètres.

Les Ladakhis le nomment སེང་གེ་གཙང་པོ་(Sengge Tsangpo), le « fleuve du Lion ». Le monde le connaît sous un autre nom : l'Indus. Peu de rivières ont exercé une influence aussi profonde sur l'histoire de l'Asie. Son nom est à l'origine de celui de l'Inde elle-même, mais au Ladakh, il est avant tout le fleuve de la vie. Dans ce désert d'altitude où les précipitations sont extrêmement faibles, l'Indus rend possible l'existence des villages. Ses eaux alimentent les canaux d'irrigation qui font naître les champs d'orge, les vergers d'abricotiers, les peupleraies et les jardins potagers. Sans lui, la plupart des oasis du Ladakh ne pourraient exister. La montagne offre les glaciers ; le fleuve distribue leur eau. Le nom tibétain est particulièrement évocateur. Sengge signifie « lion », symbole de puissance et de noblesse dans les traditions himalayennes. Le courant du fleuve, parfois calme, parfois tumultueux, évoque cette force tranquille qui traverse les siècles sans jamais interrompre sa course. Depuis l'Antiquité, l'Indus constitue également un axe de circulation. Les caravanes, les armées, les pèlerins et les voyageurs ont longtemps suivi sa vallée pour franchir les montagnes. Bien avant les routes modernes, le fleuve indiquait naturellement le chemin. Les grandes oasis de Shey, Leh, Basgo ou Alchi se sont développées à proximité de ses rives. L'Indus est aussi un fleuve spirituel. Les monastères dominent souvent son cours

Le fleuve du lion...

Il naît discrètement sur les hauts plateaux du Tibet occidental, près du mont Kailash, avant de traverser le Ladakh d'est en ouest sur plus de trois cents kilomètres.

Les Ladakhis le nomment སེང་གེ་གཙང་པོ་(Sengge Tsangpo), le « fleuve du Lion ». Le monde le connaît sous un autre nom : l'Indus. Peu de rivières ont exercé une influence aussi profonde sur l'histoire de l'Asie. Son nom est à l'origine de celui de l'Inde elle-même, mais au Ladakh, il est avant tout le fleuve de la vie. Dans ce désert d'altitude où les précipitations sont extrêmement faibles, l'Indus rend possible l'existence des villages. Ses eaux alimentent les canaux d'irrigation qui font naître les champs d'orge, les vergers d'abricotiers, les peupleraies et les jardins potagers. Sans lui, la plupart des oasis du Ladakh ne pourraient exister. La montagne offre les glaciers ; le fleuve distribue leur eau. Le nom tibétain est particulièrement évocateur. Sengge signifie « lion », symbole de puissance et de noblesse dans les traditions himalayennes. Le courant du fleuve, parfois calme, parfois tumultueux, évoque cette force tranquille qui traverse les siècles sans jamais interrompre sa course. Depuis l'Antiquité, l'Indus constitue également un axe de circulation. Les caravanes, les armées, les pèlerins et les voyageurs ont longtemps suivi sa vallée pour franchir les montagnes. Bien avant les routes modernes, le fleuve indiquait naturellement le chemin. Les grandes oasis de Shey, Leh, Basgo ou Alchi se sont développées à proximité de ses rives. L'Indus est aussi un fleuve spirituel. Les monastères dominent souvent son cours

Le fleuve du lion...

Il naît discrètement sur les hauts plateaux du Tibet occidental, près du mont Kailash, avant de traverser le Ladakh d'est en ouest sur plus de trois cents kilomètres.

Les Ladakhis le nomment སེང་གེ་གཙང་པོ་(Sengge Tsangpo), le « fleuve du Lion ». Le monde le connaît sous un autre nom : l'Indus. Peu de rivières ont exercé une influence aussi profonde sur l'histoire de l'Asie. Son nom est à l'origine de celui de l'Inde elle-même, mais au Ladakh, il est avant tout le fleuve de la vie. Dans ce désert d'altitude où les précipitations sont extrêmement faibles, l'Indus rend possible l'existence des villages. Ses eaux alimentent les canaux d'irrigation qui font naître les champs d'orge, les vergers d'abricotiers, les peupleraies et les jardins potagers. Sans lui, la plupart des oasis du Ladakh ne pourraient exister. La montagne offre les glaciers ; le fleuve distribue leur eau. Le nom tibétain est particulièrement évocateur. Sengge signifie « lion », symbole de puissance et de noblesse dans les traditions himalayennes. Le courant du fleuve, parfois calme, parfois tumultueux, évoque cette force tranquille qui traverse les siècles sans jamais interrompre sa course. Depuis l'Antiquité, l'Indus constitue également un axe de circulation. Les caravanes, les armées, les pèlerins et les voyageurs ont longtemps suivi sa vallée pour franchir les montagnes. Bien avant les routes modernes, le fleuve indiquait naturellement le chemin. Les grandes oasis de Shey, Leh, Basgo ou Alchi se sont développées à proximité de ses rives. L'Indus est aussi un fleuve spirituel. Les monastères dominent souvent son cours